

LA GUERRE CIVILE RUSSE

1918-1921

Une esquisse opérationnelle et stratégique
des opérations de combat
de l'Armée Rouge

*A.S Bubnov, S.S. Kamenev, M.N. Toukhatchevski
et R.P. Eideman*

Chapitre 19 :

La campagne de 1920 en Crimée.

Front de Tavriya

La prise de commandement par le général Wrangel des restes des «Forces armées de Russie du Sud». La politique intérieure de son gouvernement. Un bref aperçu du théâtre militaire de Crimée. Une description de l'armée de Wrangel et de sa réorganisation. Le plan de campagne du général Wrangel. La disposition des forces du camp rouge. Le déroulement de l'opération à l'été 1920 dans le nord de Tavriya. L'échec de la 13^e armée rouge en juin. L'entrée de l'armée de Wrangel sur le continent et ses premiers succès. La disposition des forces ennemies. Le plan du commandement rouge. Le raid du corps de cavalerie de Zhloba. La lutte de Wrangel pour élargir sa tête de pont. Conclusions.

Le général Wrangel, qui prit le commandement des « Forces armées de Russie du Sud » après la démission du pouvoir de Denikin, ne put pas changer et ne souhaitait pas que sa politique étrangère et intérieure diffère de celle de son prédécesseur, mais cherchait seulement à en modifier les modes de conduite.

Prenons à titre d'exemple le domaine de la politique agraire. Ici, Wrangel a fait des concessions à la paysannerie sur les terres des propriétaires, mais seulement en les rachetant sur 25 ans.

Quelle importance cette loi pourrait-elle avoir pour la paysannerie de Crimée, dont 40 % (en moyenne) étaient sans terre et qui, afin de garantir la possibilité de survivre au jour le jour, devenaient des fermiers sur des terres privées pour une part de la récolte, ou travaillaient comme ouvriers agricoles ? Le paysan qui possédait sa propre terre disposait d'une parcelle si minime (ne dépassant pas le demi-desyatine, sur la rive sud de la Crimée) qu'il ne pouvait bien sûr même pas penser à participer à l'achat de domaines privés. Cela signifie que la loi foncière de Wrangel ne pouvait être utilisée non par l'ensemble de la paysannerie, mais seulement par sa couche supérieure de koulaks. En ce qui concerne la classe ouvrière, la politique intérieure de Wrangel se distinguait par une lutte acharnée contre les organisations ouvrières et le mouvement syndical.

Comme auparavant, un régime de spéculation, de détournement de fonds, de corruption et d'arbitraire administratif fleurissait à l'arrière. Ayant conservé tous les aspects négatifs de l'ancien gouvernement du général Denikine, le nouveau régime, dans la personne du général Wrangel, les porta à leur degré extrême d'expression.

L'état de l'arrière de Wrangel peut être décrit de manière excellente par le document du général Slashchyov, qui lui fut remis le 12 septembre au général Wrangel. Dans ce rapport, mentionné à la fois dans les notes de Wrangel et dans les mémoires de Slashchyov, ce dernier exigeait l'introduction d'une taxation extrême de la bourgeoisie et la mise en place de pendaisons publiques pour les spéculateurs.

Il n'est pas surprenant que dans l'arrière de Wrangel, malgré les répressions cruelles, même pendant la période des opérations réussies de son armée dans la Tavriya du Nord, la situation soit restée extrêmement tendue. Le camarade Mokrousov, organisateur du mouvement d'insurrection en Crimée, qui a débarqué à la mi-août sur la côte sud de la Crimée, a dirigé pendant plusieurs jours (comme le reconnaissent les chroniques blanches) des détachements comptant plusieurs centaines de rebelles. Les partisans rouges harcelaient l'arrière de Wrangel directement adjacent à Sébastopol et Simferopol.

Une lutte cachée se déroulait au sein de l'armée même de Wrangel entre les « jeunes » et les « anciens ». L'un des historiens de Wrangel, le non-inconnu V. Nemirovich Danchenko, dans son livre **En Crimée sous Wrangel**, cite l'opinion tout à fait caractéristique de quelqu'un qui, selon lui, était un officier d'état-major de longue date, et qui reprochait à Wrangel les jeunes de son quartier

général et les « *wunderkindern* », dépourvus de connaissances et voyant la seule loi de la victoire dans l'audace aventureuse. L'autorité du haut commandement était renforcée et soutenue par la promotion des leurs et l'éviction ainsi que la privation de responsabilité des indisciplinés et capricieux (par exemple, la lutte entre Vrangél et Slashchyov). C'est sur cette base que prospéraient des phénomènes tels que le protectionnisme, le carriérisme et la rétention de postes.

À la place de Vrangél', un monarchiste convaincu qui fut contraint de modérer ses propos et de dissimuler ses convictions personnelles ainsi que les attitudes de l'armée derrière des slogans vagues et généraux qui, selon lui, pouvaient attirer la sympathie de la population pour l'armée et ses idées, dont la majorité était anti-tsariste, et dans cette situation, l'historien ne peut qu'entrevoir les signes de la condamnation pour l'ensemble du mouvement de Vrangél'.

Le 12 juin 1920, alors que l'armée de Vrangél avait déjà développé ses opérations dans la Tavriya du Nord, une conjuration du duc de Leuchtenberg fut démasquée à Sébastopol, impliquant d'importants cercles d'officiers navals et préoccupant Vrangél, non pas tant en raison des idées monarchistes, mais à cause de la nature efficace du programme des conjurés, qui posait la question du remplacement immédiat de Vrangél par l'ancien grand-duc Nikolaï Nikolaïevitch, voire même par le duc « inexpérimenté ». La punition des conjurés se limita au fait que le malheureux duc, accompagné de ses agents de sécurité, partit sain et sauf pour Constantinople, tandis que les autres conjurés furent retirés de leurs postes et qu'une partie d'entre eux fut envoyée au front. L'armée « démocratique » accueillit même ces mesures de Vrangél « démocratique » assez froidement, les jugeant comme une punition excessivement sévère.

Au début du mois de juin, l'administration civile du territoire du général Vrangél a été mise en place. V. A. Krivoshein, un collaborateur de Stolypine et un ministre de l'agriculture de longue date dans le gouvernement tsariste, en a été nommé à sa tête.

Les objectifs de Vrangél dans le domaine de la politique et de la stratégie ont grandi avec ses succès territoriaux. Au départ, ils se limitaient uniquement au désir d'attendre en Crimée et de conclure, avec l'aide de la Grande-Bretagne, la paix avec le gouvernement soviétique sur la base de l'égalité.

Par la suite, après ses premiers succès en combat, Vrangél rêvait de relancer à nouveau la guerre civile à l'intérieur de l'Union soviétique, en comptant pour cela sur les cosaques du Don et du Kouban ainsi que sur les koulaks ukrainiens. Mais le pari politique de Vrangél, comme nous le verrons, était perdu d'avance.

Dans le sens géo-militaire, le théâtre de Crimée-Tavriya présentait des différences marquées par rapport aux théâtres d'opérations militaires ukrainien et biélorusse.

Une différence considérable existait entre les différentes parties du théâtre lui-même. Sa partie continentale (nord) se distinguait par sa steppe plane et son terrain ouvert, très favorable aux opérations de masses importantes de cavalerie. La population était assez dense et regroupée dans des localités habitées, qui étaient grandes mais situées loin les unes des autres. Le réseau de routes de terre était assez développé, tandis que les chemins de fer étaient peu développés. La population était suffisamment homogène sur le plan de la nationalité ; sur le plan social, elle était majoritairement paysanne, avec une strate de koulaks assez importante.

Son secteur de Crimée, qui était relié à la partie continentale du théâtre comme un appendice sur deux étroits appendices sous forme des isthmes de Chongar et de Perekop, était également de plaine et de steppe comme la Tavriya du Nord sur une partie importante de sa longueur, mais sans être abondant en ressources locales. Les détroits de Perekop et de Chongar liaient les opérations des troupes dans ce théâtre à des axes opérationnels spécifiques menant aux principaux ports de la mer Noire — Sébastopol et Féodossie. La partie extrême sud du théâtre — la côte sud de la Crimée — avait un caractère fortement montagneux, mais au cours de la campagne, elle se retrouva en dehors de la zone des principales opérations militaires.

Les isthmes de Perekop et de Chongar, compte tenu de leurs fortifications existantes et de la domination de la flotte ennemie sur la mer d'Azov et la mer Noire, auraient pu représenter des difficultés importantes pour les troupes tentant de pénétrer en Crimée depuis le nord. En raison de leur étroitesse, ils devaient également influencer défavorablement les opérations des troupes

cherchant à quitter la Crimée pour le continent en limitant leur déploiement. Les caractéristiques susmentionnées de ces isthmes ont défini le nom militaire précis pour la Crimée en tant que « bouteille de Crimée », et les isthmes de Chongar et, principalement, de Perekop formaient le col de cette bouteille.

La base des forces armées de l'ennemi dans le théâtre de Crimée était l'ancienne « Armée des Volontaires », que le général Vrangél a renommée l'« Armée Russe ». En se transformant en une armée professionnelle de mercenaires, l'Armée des Volontaires acquit rapidement leurs caractéristiques propres. La discipline dans cette armée commença bientôt à prendre une forme très originale : le principe électoral commença à s'y établir, non seulement pour les commandants subalternes, mais aussi pour les commandants supérieurs. Ces derniers, afin de ne pas perdre leur popularité, devaient fermer les yeux sur le pillage et les excès des troupes.

Les généraux individuels ont mené une lutte acharnée entre eux pour la primauté.

Le général Vrangél, en prenant le commandement en avril des restes des armées des Volontaires et des cosaques, avait pour première tâche d'effacer enfin les traces des attitudes opposantes parmi les troupes cosaques, en écartant du pouvoir les généraux dont il craignait la rivalité.

Avec l'accord formel du faible d'esprit ataman du Don Bogayevskii, qui avait été transformé par Vrangél' en figure de parade, Vrangél' destitua le général Sidorin du commandement du Corps du Don, ainsi que le chef d'état-major du corps, Kel'chevskii, et le chef de la section politique (et une telle administration existait), le comte Du-Shail, qui avait mené une campagne contre Vrangél' dans le journal *The Don Courier*, et les remit à une cour militaire. Cette dernière condamna les deux généraux aux travaux forcés et, le général Vrangél', profitant de cette situation, pardonna magnaniment aux rebelles en se contentant de les exclure de l'armée. Parallèlement, le général Vrangél' commença à prendre des mesures pour ramener le général Slashchyov à la discipline.

Ayant ainsi renforcé sa position, Vrangél se mit à réorganiser énergiquement ses forces armées et à les mettre en ordre. L'ensemble de l'armée fut organisé en quatre corps. En raison de la grande pénurie de chevaux, la cavalerie du Don et du Kouban fut temporairement transformée en infanterie. Le travail de réorganisation de Vrangél se poursuivit tout au long des mois d'avril et de mai et se déroula presque sans entrave, car à cette époque les forces et l'attention du commandement soviétique étaient détournées par les événements sur le front polonais. Grâce à cette circonstance, Vrangél parvint, à la fin du mois de mai 1920, à porter sans encombre la force de ses forces armées à 20 000 fantassins et cavaliers et plus.

Au début du mois de juin 1920, l'armée de Vrangél, sous la couverture du corps de Slashchyov, qui tenait les isthmes de Perekop et de Chongar, achevait sa réorganisation : la 13e Armée rouge (les divisions de fusiliers lettons, 52e, 3e et 46e, et les brigades de fusiliers 85e et 124e), ne comptant que 12 765 fantassins et cavaliers, était déployée contre le corps de Slashchyov le long du front Skadovsk—Genichesk—Kirillovka et ensuite jusqu'à Nogaisk. La 15e division de fusiliers de l'armée devait faire partie des forces de la rive droite ukrainienne et atteignit Kakhovka à la fin du mois d'avril, tandis que la 2e division de cavalerie du camarade Blinov était stationnée dans la région du village de Petrovskoye.

Tout au long du mois de mai 1920, la 13e Armée a fait plusieurs tentatives pour franchir les isthmes et envahir les confins de la Crimée, mais toutes ces tentatives ont été repoussées par l'ennemi. Au début du mois de juin, elle se préparait à répéter cette opération à plus grande échelle, mais a été devancée par l'animation surprenante de l'armée de Vrangél.

Cette animation dans l'armée du général Vrangél était le résultat de causes moins politiques ou stratégiques qu'économiques. L'énorme masse de réfugiés qui s'était entassée en Crimée avait complètement détruit ses réserves alimentaires, ce qui posait la question de la possibilité de la survie physique continue de l'armée même de Vrangél, qui comptait à cette époque 22 000 fantassins et 4 600 cavaliers (arrondis).

Ainsi, dès la mi-mai, le général Vrangél, comme il l'écrit dans ses mémoires, avait élaboré un plan pour une campagne d'été, qui se résumait comme suit : 1) le déplacement de l'armée jusqu'à la ligne Berdyansk—Pologi—Aleksandrovsk—fleuve Dnipro ; 2) des opérations pour capturer la

péninsule de Taman dans le but de créer de nouveaux foyers de lutte le long du Kouban ; 3) le déplacement jusqu'à la ligne Rostov—Taganrog—région houillère du Donets—gare de Grishino—gare de Sinelnikovo ; 4) le nettoyage du Don et du Kouban des Rouges (les cosaques devaient fournir des troupes pour poursuivre la lutte).

Des fortifications de type forteresse devaient être érigées sur les isthmes de Crimée afin de sécuriser la principale base des forces armées du sud blanc : la Crimée.

En entreprenant son opération pour pénétrer sur le continent, Vrangél' est allé à l'encontre des souhaits du gouvernement britannique, c'est pourquoi ce dernier a officiellement renoncé à toute responsabilité quant au sort ultérieur des restes des « Forces armées de Russie du Sud ».

Le 5 juin, la 13e Armée était positionnée comme suit : les forces principales de l'armée se trouvaient le long de l'axe de Perekop. Le groupe sous le commandement du camarade Raudmets, commandant de la 52e division de fusiliers (la division lettone, 52e division, les 124e et 85e brigades de fusiliers et la 3e division), qui était concentré ici, occupait le front Preobrazhenka (à 12 kilomètres au nord-ouest de Perekop)—Pervo-Konstantinovka et se préparait à sa dernière offensive. Les unités de ce groupe, qui avaient été fortement éprouvées durant les combats d'avril (à la mi-avril, les Blancs avaient mené un débarquement tactiquement réussi sur le flanc droit du groupe, dans la zone du port de Khorly) et de mai, n'avaient pas encore été remises à pleine capacité. (Voir carte 17 de la section des planches) Le long de l'axe de Sal'kovo, la très faible 46e division bloquait la sortie de l'ennemi de la péninsule de Chongar dans la zone de la gare de Sal'kovo et la sortie de la flèche d'Arbat près de Genichesk.

Les opérations militaires le long des deux isthmes avaient pris un caractère positionnel. Les deux camps s'étaient retranchés et avaient partiellement entouré leur front de barbelés. Les unités principales de la 13e Armée, déjà moralement affaiblies dans une mesure significative lors des combats infructueux pour la capture des isthmes, perdaient encore davantage leur capacité de combat en raison de l'impasse positionnelle inhabituelle. La coordination opérationnelle (notamment en ce qui concerne les communications) des deux groupes n'était pas assurée. Les rives nord du Sivach entre les groupes étaient occupées par un cordon faible et étendu de la 124e Brigade (42e Division). Plusieurs jours avant le début des événements décisifs, la division de cavalerie de Blinov, qui avait été dirigée vers la zone Novo-Nikolayevka—Novo-Pokrovka—Gromovka comme réserve de l'armée, où elle s'était concentrée le 3 juin, arrivait dans la région en provenance du Front du Caucase. La 13e Armée, contrairement à l'armée de Vrangél, n'avait pas profité de la pause des opérations de combat pour retirer une partie significative de ses forces à l'arrière afin de les réorganiser, de les reposer et de les rééquiper. Les unités, entassées autour des isthmes, continuaient à être maintenues en état de tension de combat et perdaient leur force dans des activités futiles de nature purement positionnelle. Si l'on devait évaluer le dispositif des unités de la 13e Armée avant les événements décisifs, il faut admettre que l'armée n'était absolument pas préparée à défendre la Tavria du Nord. En même temps, la 13e Armée et le commandement du front, qui avaient hésité longtemps avant d'entreprendre une offensive décisive, ne considéraient néanmoins pas possible de passer à une défense temporaire impliquant le regroupement de l'armée, malgré les événements sur le front polonais. L'échelonnement en profondeur de l'armée était absent. Les services arrière étaient mal organisés. Le groupe de Perekop était basé sur Kakhovka et partiellement sur la seule voie ferrée Sal'kovo—Melitopol', sur laquelle étaient également basées les unités restantes de l'armée. Les principales lignes de communication menant à cette voie ferrée principale s'étendaient jusqu'à Melitopol le long de la mer d'Azov, sur laquelle la flotte blanche continuait de dominer. Le plan de retrait de l'armée, malgré les conditions extrêmement difficiles d'un tel retrait, qui devrait s'effectuer dans un espace limité, d'une part par le Dniepr et d'autre part par la mer, n'avait pas été élaboré par le commandement, qui continuait à ne regarder qu'en avant de manière négligente. À la veille des événements décisifs, la 15e Division, arrivée du Front du Caucase et désignée pour renforcer le poing de choc du groupe de Perekop, fut de nouveau retirée de l'armée et envoyée sur le front polonais sur ordre du commandant du front.

La situation de la 13e Armée se détériorait également en raison du fait que le mouvement de Makhno, qui s'était manifesté à son arrière immédiat, détournait également une partie de ses forces pour y faire face et, de cette manière, dispersait la volonté et l'attention du commandement.

Le plan de Vrangél, qui était énuméré dans sa directive du 3 juin, consistait, après le débarquement du IIe corps du général Slashchyov dans la région de Melitopol pour une attaque contre l'arrière du groupe de Perekop des Rouges, à une attaque simultanée par le Ier corps d'armée (général Kutepov) et le corps composite (général Pisarev)¹⁷ à travers les isthmes afin de battre la 13e armée et de la repousser derrière le Dniestr. Pour réaliser ce plan, l'armée de Vrangél occupait la position de départ suivante :

Le corps composite de Pisarev (la Division du Kouban et la 3e Division de Cavalerie) était regroupé le long de l'axe de Chongar ;

Le corps du général Abramov (2e et 3e divisions du Don et la brigade du Don) est resté dans la réserve du haut commandement dans la région de la gare de Dzhankoi ;

Le Ier Corps d'armée du général Kutepov (les divisions Drozdovskii, Kornilov et Markov, ainsi que les 1re et 2e divisions de cavalerie) s'était concentré le long du front de Crimée-Tauride lors de la campagne de 1920 sur l'isthme de Perekop ; la mission principale de vaincre les forces principales de la 13e Armée adverse fut confiée à ce corps, qui était composé des meilleures unités de Vrangél et qui, à son époque, formait le noyau d'attaque de l'Armée des volontaires du général Denikine.

Le IIe Corps d'armée du général Slashchyov (13e et 34e divisions d'infanterie et la brigade de cavalerie Terek-Astrakhan'), qui s'était embarqué sur des transports à Feodosia, partit, accompagné par les navires de combat de la flotte, vers la région de Kirillovka (près de Melitopol'), pour réaliser l'opération de débarquement. Vrangél plaçait de grands espoirs dans les actions du corps de débarquement (les débarquements effectués à la mi-avril dans la région du port de Khorly et dans la même région de Kirillovka constituaient une sorte de répétition pour les opérations de débarquement du général Slashchyov).

Dans ses notes, Vrangél estime la force totale de son armée au début des opérations décisives à environ 25 000 fantassins et cavaliers (contre 15 000 à 16 000 fantassins et 3 000 à 4 000 cavaliers chez les Rouges, selon ses données apparemment quelque peu exagérées), tandis que le corps composite et le corps du Don avaient presque aucun cheval et devaient agir comme infanterie.

L'opération s'est déroulée comme suit :

Le corps du général Slashchyov, qui avait été chargé sur des navires (environ 28) à Feodosiya, a été aperçu à 02h00 le 6 juin dans la mer d'Azov et à 10h00 le débarquement a commencé depuis ces navires au sud de Kirillovka, tandis que le village de Yefremovka avait été occupé pour garantir le débarquement.

Afin de détourner l'attention des Rouges du site principal de débarquement près du village de Kirillovka, l'ennemi a mené des opérations de débarquement démonstratives le long du flanc droit du groupe de Perekop. Après midi, deux navires à vapeur remorquant des barges ont été repérés à huit kilomètres au sud du village d'Alekseyevka dans la baie de Karkinit et, après avoir bombardé la localité de Khorly, ont mouillé l'ancre.

Sans aucun doute, l'objectif immédiat du général Slashchyov était la prise de Melitopol et donc la coupure de la seule route sur laquelle étaient basées les forces de la 13e Armée ; en même temps, les actions du corps de Slashchyov étaient supposées faciliter la sortie du « goulot criméen » des corps restants de l'armée de Vrangél.

Le commandement de la 13e armée, après avoir reçu des informations sur le débarquement dans la zone du village de Kirillovka et dans la zone de la localité de Khorly, a réagi de la manière suivante (ordre n° 078 de la 13e armée du 6/VI).

Le commandant du groupe de forces sur l'axe de Perekop a reçu l'ordre de tenir les positions bloquant la sortie de l'isthme de Perekop et de surveiller sans faille le rivage de la baie de Karkinit, et de garder en réserve au moins une brigade de fusiliers en cas de débarquement ennemi dans la zone de Kalanchak.

Le groupe du camarade Nesterovich (19) (124e et 85e brigades de fusiliers et 42e régiment de cavalerie) devait rester dans la région de Pervo-Konstantinovka—Vladimirovka—Strogonovka et, dans le cas où l'ennemi passerait à l'offensive, opérer contre son flanc et son arrière et l'empêcher de sortir de l'isthme de Perekop. Ce groupe avait pour mission d'observer le littoral du Sivach le long du secteur Pervo-Konstantinovka—lac Over'yanovka et de maintenir un contact étroit avec les 46e divisions de fusiliers et 2e divisions de cavalerie.

Le chef de la 46e Division de fusiliers a reçu l'ordre de défendre obstinément ses positions près de Sal'kovo et d'éliminer le débarquement ennemi près du village de Kirillovka. Afin de mener à bien cette dernière mission, la 138e Brigade de fusiliers, qui se trouvait en réserve de l'armée, devait une fois de plus être transférée au commandant de la 46e Division de fusiliers, ainsi que la garnison de Melitopol et les trains blindés opérant le long du front intérieur ; la 138e Brigade de fusiliers devait être envoyée dans la zone du Bol'shoi Utlyug, et la 2e Division de cavalerie, tout en restant en réserve de l'armée, était censée se concentrer dans la région du village de Petrovskoye au plus tard à midi le 7 juin.

À leur tour, le 7 juin, le I Corps d'armée (général Koutepov) et le corps composite (général Pisarev) de l'armée de Vrangél, tout en soutenant leurs unités d'infanterie avec de la cavalerie, des chars et des trains blindés, ont progressé sur le continent par les isthmes de Perekop et de Salkovo.

L'ennemi cherchait à vaincre nos unités afin de les expulser du secteur de Perekop et de tourner le flanc de notre groupe de Perekop depuis l'est.

Les combats ont éclaté le long de l'axe Sal'kovo dans la zone au sud de Rozhdestvenskoye et Rykovo.

La tentative amphibie de l'ennemi, qui a débarqué près de Kirillovka pour percer jusqu'à Volkaneshty, a été repoussée.

Un certain nombre de batailles acharnées ont eu lieu, principalement de rencontres, au cours desquelles les divisions des Rouges, qui s'étaient regroupées au fil de ces événements de combat, ont cherché à retarder l'offensive ennemie par des contre-attaques et à le repousser en Crimée. Les combats les plus vifs ont éclaté le long de l'axe de Perekop. La 3e Division et la 85e Brigade des Rouges, qui s'étaient repliées à l'est (Pervo Konstantinovka et Vladimirovka), ont lancé de féroces contre-attaques, tout en s'efforçant de couper de l'isthme les Blancs qui avaient percé au nord. Au cours de la journée, Pervo-Konstantinovka a changé de mains deux fois et, la nuit, est restée aux mains des Rouges, malgré la résistance farouche des Blancs qui ont engagé dans le combat leur réserve — la Division Drozdovskii et des unités de chars ayant participé à la percée des fortifications de Perekop des Rouges. En soirée, la Division lettone s'était repliée vers la région de Chaplinka, ayant perdu la coordination tactique avec le groupe de Pervo-Konstantinovka. Ici, nous voyons que certaines des batailles se sont avérées réussies pour les Rouges. Les opérations de combat pendant la première période ont été réparties en trois centres indépendants — Perekop, Sal'kovo et Melitopol, sans coordination tactique immédiate entre ces centres.

Afin d'éliminer la percée des Blancs, le commandement de la 13e armée prit les mesures suivantes (ordre du commandant de la 13e armée n° 079 du 7/VI).

Le groupe de forces le long de l'axe de Perekop avait pour mission de rétablir la situation le plus rapidement possible et, par une attaque sur le flanc et l'arrière, de détruire l'ennemi qui avait avancé. Une fois cette tâche accomplie, il devait exécuter les directives précédentes, tout en empêchant l'ennemi de sortir des détroits de Perekop et de réaliser un débarquement le long de la côte de la baie de Karkinit.

La 46e division de fusiliers devait éliminer, par des actions décisives et énergiques, l'ennemi qui avait percé le long de l'axe de Sal'kovo, en l'attaquant depuis la zone Gromovka—Novo-Troitskoye sur le flanc et à l'arrière. Parallèlement, le commandant de la 46e division reçut l'ordre d'éliminer l'ennemi qui avait débarqué près d'Atmanai et de Kirillovka. La 2e division de cavalerie du camarade Blinov, une fois concentrée dans la zone du village de Petrovskoye, devait être subordonnée au commandant de la 46e division.

Ce n'est que le 8 juin, après avoir quelque peu modéré le rythme et l'intensité de son offensive vers le nord, que le Ier Corps des Blancs réussit à briser la résistance du groupe Pervo-

Konstantinovka des Rouges, créant par un mouvement de flanc de la 2e Division de Cavalerie du général Morozov une menace sur son flanc droit découvert, laissé en suspens en raison du retrait du groupe de Raudmets. En revanche, le 8 juin, la situation des Blancs s'aggravait sur l'axe de Chongar, malgré le fait que la percée de la position de Sal'kovo, accomplie la veille au soir avec l'aide de chars, n'avait pas exigé d'intensité particulière de la part du corps du général Pisarev. La 46e Division, dont les forces principales s'étaient repliées vers le nord-ouest après la perte de la position de Sal'kovo, établit une coopération tactique dans la nuit du 7 au 8 juin avec la 2e Division de Cavalerie du camarade Blinov, qui avait été transférée dans la région de Petrovskoye et subordonnée au commandant de la 46e Division. L'écran de flanc du général Pisarev se lança dans un combat acharné avec ces unités dans la région de Novo-Mikhailovka, au même moment où les unités d'avant-garde du corps arrivaient déjà à la ligne de la gare de Yuritsino—le village de Rozhdestvenskoye.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, la division de cavalerie Blinov, ayant percé l'écran des Blancs, est entrée à Novo-Mikhailovka lors d'un raid audacieux, saisissant des mitrailleuses et plusieurs centaines de prisonniers, y compris le quartier général de la 3e division de cavalerie (le général Revishin a été capturé).

Malgré ces succès tactiques individuels, la situation opérationnelle de la 13e Armée restait extrêmement tendue. Le contrôle des unités avait été perturbé. Le groupe Pervo-Konstantinovka, la 46e Division et la Division de Cavalerie Blinov n'avaient avec l'armée que des communications radio, qui ne fonctionnaient souvent pas en raison des déplacements du quartier général. La livraison des approvisionnements de combat était interrompue.

Le transfert inverse de la 15e division, qui avait déjà eu le temps de traverser le seul pont près de Kakhovka vers la rive droite du Dnipro, a été prolongé. La division a effectivement été engagée dans les combats lorsque (le 10 juin dans la région de la Vallée Noire) les 52e et divisions lettones affaiblies étaient presque incapables d'opérations actives.

Le 10 juin, Slashchyov, qui s'était déplacé très lentement malgré la supériorité numérique évidente de ses forces par rapport aux unités composites qui lui avaient été opposées par le commandant de la 13e armée, occupa enfin la ville de Melitopol. Le général Slashchyov continua à se battre du 10 au 12 juin dans la région de Melitopol, tout en s'étendant très lentement vers l'ouest et en repoussant à peine la pression croissante des unités de la 13e armée (le groupe du camarade Latsis) venant du nord.

Le 9 juin, la situation le long de l'axe de Chongar continuait à rester difficile pour les Blancs. C'est dans ce secteur que Wrangel a progressivement engagé sa réserve, le corps du Don, dans les combats.

Le 10 juin, la division de cavalerie Blinov a vaincu la division Kouban par une attaque vigoureuse et, après avoir pris des prisonniers et une batterie, s'est approchée de la prise de Novo-Alekseyevka. Cet épisode conclut la résistance héroïque des unités individuelles de la 13e armée.

La prise de Melitopol a entraîné la perturbation finale du commandement et du contrôle de l'armée. La coopération opérationnelle des unités est devenue impossible. L'état-major de la 13e armée recherchait ses forces par radio. Pendant cette période, du 10 au 12 juin, la situation des forces de la 13e armée, qui ne pouvaient plus être contrôlées, aurait pu devenir véritablement catastrophique, mais l'élan de combat des forces de Wrangel avait déjà commencé à faiblir dans les combats. Au lieu d'une poursuite vigoureuse, les forces de Wrangel suivaient à peine les Rouges en retraite. L'état-major de Wrangel a consacré beaucoup de temps pour reprendre le contrôle de ses unités dispersées et assurer leur coordination opérationnelle.

Le 12 juin, le groupe de Perekop des Blancs s'empara de Kakhovka et d'Aleshki, tandis que les 52e et divisions lettones reculèrent près de Kakhovka jusqu'à la rive droite du Dnepr, détruisant le passage derrière eux, et les unités restantes de la 13e Armée étaient en repli général vers le nord-est entre le Dnepr et Melitopol. Le 12 juin, Wrangel émit une directive pour la poursuite, dans laquelle Slashchyov, au lieu d'attaquer l'arrière des forces rouges en retraite, reçut la mission de tenir Melitopol ; les forces restantes devaient maintenir le territoire conquis et continuer la poursuite. Ainsi, malgré d'importants succès tactiques et la prise d'un territoire considérable,

Vrangel n'atteignit néanmoins pas son objectif principal : la défaite de la 13e Armée et sa retraite derrière le Dnepr.

Dans le développement de l'opération visant à entrer sur le continent, qui était favorable aux Blancs, le rôle décisif a été joué par le débarquement de Slashchyov. Il convient de noter que le site de débarquement a été choisi avec succès. Il se trouvait près des bases avancées de la 13e Armée à Melitopol et près de la unique voie ferrée principale par laquelle tout l'approvisionnement de la 13e Armée était assuré.

N'ayant pas eu l'occasion de retarder l'ennemi aux sorties de l'étau de Crimée, la 13e armée s'était retrouvée dans une situation difficile. Le corps de Slashchyov, qui occupait Melitopol le 10 juin, aurait pu l'immobiliser par une attaque de flanc sur le front de la campagne de 1920 en Crimée —Tauride, sur les plaines du cours inférieur du Dniepr, le long du secteur où il n'y avait pas de passages. Cependant, cela ne s'est pas produit : tout en menant une série de batailles d'arrière-garde acharnées, la 13e armée, dans les conditions difficiles d'une marche de flanc, échappa au piège qui lui était tendu.

Le 23 juin, la ligne de front de l'ennemi sur le continent formait un demi-cercle suivant la ligne Nogaïsk—Bol'shoï Tokmak—gare de Popovo (tous lieux inclus), puis le long de la rive gauche du fleuve Dniepr jusqu'au village d'Aleshki, inclusivement.

Les forces de Vrangel étaient déployées successivement de la manière suivante : la 2^e Division (Montée) et la 3^e Division (Infanterie) du Don du Corps du général Abramov, de la mer d'Azov à Gnadenfel'd ; les 13^e et 34^e Divisions d'infanterie du II^e Corps d'armée du général Slashchyov, de Val'dgeïm à travers Bol'shoï Tokmak jusqu'à la gare de Popovo ; la Division d'infanterie Drozdovskii et la Deuxième Division de cavalerie (général Morozov), sous le commandement global du chef de la Division Drozdovskii, le général Vitkovskii, dans la zone du village de Mikhailovka ; la Division cosaque du Kouban, qui avait beaucoup souffert lors des combats dans la première moitié de juin et dont le noyau était situé dans le village de Bol'shaya Belozerka, effectuait des missions de reconnaissance et de sécurité le long de la rive gauche du Dniepr (en face des plaines du Dniepr et de Nikopol) ; à sa gauche se trouvait la Brigade du Caucase, avec son noyau à Verkhniï Rogachik. Les Divisions Markov et Kornilov continuaient de rester en face de Kakhovka, dans la zone Dmitrovka—Natal'ino. La 1^{re} Division de cavalerie du général Barabovich, qui n'avait également pas encore été montée sur chevaux, gardait le secteur de Kakhovka jusqu'à l'embouchure du Dniepr. L'ennemi s'est temporairement arrêté le long de cette ligne, ayant pour objectif de se consolider, de se réorganiser et de renforcer ses services arrière.

Le plan élaboré par le commandement du front et de la 13e armée se résumait comme suit : le groupe de la rive droite de l'armée (les divisions lettone et 52e de fusiliers) devait mener une offensive depuis la région de Berislav dans la direction générale de Kakhovka et Perekop ; le groupe du camarade Fed'ko (26) (3e, 46e et 15e divisions, 2e brigade de fusiliers et deux brigades de la 23e division de fusiliers), en se déployant le long du front Sherebets—Orekhov—à l'exclusion de Pologi, devait lancer des attaques dans la direction générale de Melitopol. Les actions de ces deux groupes étaient censées immobiliser les forces principales de l'ennemi.

Profitant de cette circonstance, le groupe de cavalerie de Zhloba, qui avait été concentré d'ici le 27 juin dans la zone Gusarka—Popovka—Bel'manka—Tsare Konstantinovka, a été dirigé vers Melitopol. À 21h00 ce jour-là, les unités du corps de cavalerie avaient atteint les positions suivantes : la 1^{re} division de cavalerie avait atteint Tsare-Konstantinovka, et la 2e division de cavalerie avait atteint la zone Popovka—Alekseyevka.

Le corps de cavalerie du camarade Zhloba a été renforcé par la 2e division de cavalerie Blinov et la 40e division de fusiliers.

Le groupe de choc du camarade Zhloba s'est vu confier la tâche immédiate de vaincre le Corps du Don puis de prendre la région de Melitopol dès que possible.

La prise de Melitopol mettrait le groupe de choc du camarade Zhloba à l'arrière des forces principales du groupe Tokmak de l'ennemi, le coupant de la Crimée.

Suite à la défaite du corps du Don, le commandant de la 13^e armée prévoyait d'envoyer le groupe de choc de cavalerie en direction de Perekop, et les unités qui y étaient rattachées à Sal'kovo.

L'offensive menée par le groupe de choc du camarade Zhloba a commencé le 28 juin. À 14h00, les unités du corps de cavalerie ont quitté la zone Tsare-Konstantinovka—Bel'manka, avec pour objectif d'occuper les villages de Verkhni Tokmak et Chernigovka. À 19h00, l'ensemble du corps de cavalerie s'était regroupé dans le village de Chernigovka. À ce moment-là, la 40^e division de fusiliers, qui avait été rattachée au corps, occupait les villages d'Andreyevka et de Sofiyevka (le premier à 12 kilomètres et le second à 20 kilomètres au sud-ouest de Berestovka) après un combat acharné, tout en envoyant des reconnaissances vers la ligne Saltych'ye—Yelisseyevka—Rozenfel'd.

Cependant, malgré la concentration incomplète du groupe de cavalerie et la préparation insuffisante des unités restantes de l'armée pour l'offensive prévue, le haut commandement pressa l'armée et l'armée pressa les troupes. Il convient de noter que dès le 25-26 juin, Wrangel avait appris par ses sources de renseignement l'arrivée du groupe de cavalerie de Zhloba. Ainsi, comme il est maintenant clair, la surprise opérationnelle dans les activités du corps de cavalerie, sur laquelle le commandement rouge comptait, était exclue. Le résultat de la précipitation de tous ces événements ne fut qu'une certaine surprise tactique pour l'ennemi, qui ne s'attendait pas à une attaque si précoce. Cette surprise tactique eut pour conséquence de contrecarrer le regroupement prévu par Wrangel, dont l'objectif était de créer deux puissants groupes de choc contre la zone de débarquement et de concentration du groupe de cavalerie de Zhloba (le but principal était de prendre la cavalerie de percée des Rouges dans une attaque en tenaille) sous la couverture de écrans faibles, laissés le long des axes Aleksandrovsk et Berdyansk.

Le 28 juin, ayant saisi des mitrailleuses et des prisonniers de la 3^e division du Don, le groupe de cavalerie de Zhloba a percé le front du corps du Don et a occupé Chernigovka.

Le 29 juin, des unités du corps de cavalerie ont effectué une avance de combat à 08h00 jusqu'à la ligne Nikolaidorf—Shparrau et, tout en poursuivant l'offensive, avaient atteint à 14h00 la zone Klefel'd—Aleksandrskron—Shardau—Mariental' (tous les lieux se trouvent sur la rivière Yushanly). L'ennemi, avec jusqu'à une division de cavalerie, soutenue par des voitures blindées et un escadron de 12 avions, quitta la zone de Mikhailovka pour une offensive décisive contre le flanc et l'arrière du groupe de cavalerie. Sous la pression de ces forces, les unités du flanc gauche du corps furent contraintes de se replier sur la ligne Gnadenfel'd—Shparrau. Suite à un regroupement correspondant, les unités du groupe de cavalerie lancèrent à leur tour une contre-attaque et repoussèrent à nouveau l'ennemi vers la rivière Yushanly. L'aviation a pris part à ces combats du côté de l'ennemi, frappant constamment la cavalerie rouge avec des tirs de mitrailleuse et des bombes.

Le 30 juin, l'ennemi a lancé une offensive avec des unités d'infanterie de Rikenau à Nikolaidorf, mais après un bref combat, il s'est replié sur les hauteurs à six kilomètres à l'ouest de Nikolaidorf.

Afin d'éliminer la résistance de l'ennemi opérant dans la région de Morgenau et Rikenau, le commandement du groupe de cavalerie a décidé de mener un raid de nuit. À 22h00, les unités de la 1^{re} division de cavalerie approchaient de Rikenau et, ne trouvant pas l'ennemi sur place, ont occupé Fridensdorf, Morgenau et Rikenau sans combat. À 24h00 le 30 juin, les unités du corps de cavalerie étaient stationnées pour la nuit comme suit : la 1^{re} division de cavalerie à Paul'sgeim et Mariyanval', la 2^e division de cavalerie à Kontenusfel'd et Gnadel'feld, et la 2^e division de cavalerie de Blinov dans la région de Shparrau.

Le 1^{er} juillet, les combats ont continué dans la même zone. Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, des unités de la 1^{re} Division de Cavalerie ont mené un raid contre la région de Blyumenort—Tige—Orlov, massacrant jusqu'à 400 fantassins ennemis.

À 13h00 le 2 juillet, des unités des 1^{re} et 2^e divisions de cavalerie du corps de cavalerie ainsi que de la 2^e division de cavalerie Blinov ont lancé une offensive en direction générale de Pragenau et Astrakhanka. Ayant rencontré à plusieurs reprises au cours de la journée une résistance de l'ennemi (autour de Pragenau et Likhtfel'd), qui s'accrochait à certains lieux habités afin de

gagner du temps, et repoussant la pression de la cavalerie du camarade Zhloba avec le feu des mitrailleuses et de l'artillerie, le groupe de cavalerie a passé la nuit dans la région de Tigerverde—Likhtenfel'd—Aleksandron—Pragenau.

Ainsi Zhloba, préoccupé par les avions ennemis (au fait, il faut noter que sa cavalerie s'est révélée complètement non préparée à combattre l'aviation), continua à mener des batailles acharnées dans la vallée de la rivière Yushanly. Sa cavalerie n'avança que de 30 à 40 kilomètres en quatre jours. Ayant obtenu un succès significatif le premier jour, le groupe de cavalerie, dans les jours suivants, se laissa distraire par des entreprises futiles et resta en réalité sur place, au lieu d'éviter les combats inutiles et de percer de manière décisive et déterminée dans l'arrière profond de l'ennemi, déjà saisi de panique (dès les 29-30 juin, il avait déjà commencé à évacuer Melitopol). Cette lenteur permit à l'ennemi de compléter sans entrave son regroupement pour éliminer la percée, ce qui, compte tenu des actions plus décisives de Zhloba, aurait facilement pu être contrecarré.

L'avance extrêmement lente et molle du groupe de cavalerie de Zhloba, la faible capacité de combat du groupe du camarade Fed'ko, les brèves attaques menées avec succès par le IIe Corps des Blancs le long du front Yanchevsk—Shcherbakova, et les tentatives infructueuses et lentes du groupe de Berislav les 29 et 30 juin pour élargir sa tête de pont dans la région de Kakhovka, ont toutes permis à l'ennemi de compléter son regroupement sans entrave. Le contrôle de l'opération par le commandant de la 13e Armée a été rendu plus difficile par la conduite de Zhloba, qui n'a fourni au quartier général de l'armée aucune information sur ses actions. La 40e division de fusiliers, qui était formellement subordonnée à Zhloba, n'était pas contrôlée par ce dernier et opérait de manière indépendante, également de façon extrêmement lente et molle.

Ayant décidé d'une opération audacieuse, le commandement de la 13e Armée ne prit pas (et n'en eut pas le temps) la décision du regroupement audacieux qui découlait de cette décision, mais continua, pour l'essentiel, à maintenir le long de l'ensemble du front de l'armée la formation en cordon adoptée lors des combats précédents. Le plan opérationnel audacieux finit par être contrecarré par la préparation insuffisante de l'opération elle-même.

Le soir du 2 juillet, les unités de Vrangél qui avaient été désignées pour éliminer le groupe de cavalerie de Zhloba étaient stationnées, selon les informations provenant de sources blanches, de la manière suivante : la 2e division du Don (1 500 fantassins et environ 100 cavaliers) s'était concentrée avec ses forces principales dans la région d'Orehovka ; la 3e division du Don (2 000–3 000 fantassins) occupait la zone du village d'Astrakhanka ; des unités du Ier corps d'armée occupaient les zones suivantes : la division Kornilov (1 800 fantassins) dans la région Orlov—Tige—Rozenrot—Lindenau, la division Drozdovskii (2 500 fantassins) et la 2e division de cavalerie (1 500 cavaliers) dans la région Gal'bshtadt—Molochnaya. Les unités de la 13e division d'infanterie se concentraient dans la région de Bol'shoi Tokmak. Des trains blindés patrouillaient le secteur ferroviaire Fyodorovka—Stul'nevo ; l'aviation, sous le commandement du général Tkachyov, devait assister au renseignement et effectuer des attaques en piqué depuis les airs. Selon les données de Vrangél, les unités détachées contre Zhloba disposaient d'environ 70 canons (sans compter les canons des trains blindés).

Ainsi, la force totale du groupe de choc des Blancs atteignait 10 000 à 11 000 fantassins et cavaliers, soit presque le double de la force du corps de cavalerie.

Le groupe de cavalerie de Zhloba, qui n'était pas encore conscient de la gravité de la situation, se préparait, après une journée de repos, à reprendre l'offensive le 3 juillet. Les forces de Vrangél, qui avaient encerclé le groupe de cavalerie de Zhloba en demi-cercle, avaient à leur tour pour ordre de passer à l'offensive générale le 3 juillet, en enveloppant le flanc de Zhloba à la fois depuis le nord (en direction de Val'dgeim) et depuis le sud (en direction générale de Gnadenfel'd). La situation avait mûri pour des opérations décisives. Épuisée par la chaleur estivale, la plaine de Tavriya devait devenir, le matin du 3 juillet, l'arène d'événements historiques.

Le matin du 3 juillet, un engagement a commencé dans la zone de Klefel'd—Aleksandrsk entre la cavalerie de Zhloba et la 3e division du Don. Les actions réussies de la cavalerie rouge, qui avaient commencé à repousser la 3e division du Don en direction d'Astrakhanka et de Melitopol, ont été stoppées par la division Kornilov, qui est apparue à son arrière et a saisi la colonie de

Rikenau, tout en attaquant, soutenue par des véhicules blindés, au sud dans le dos des forces de Zhloba. Une attaque impétueuse de la cavalerie par les réserves de Zhloba et par les unités retirées du secteur de la 3^e division du Don a été repoussée par les tirs concentrés d'artillerie et de mitrailleuses de la division Kornilov. Attaquées de front et par l'arrière, les forces principales du groupe de cavalerie de Zhloba ont tenté de percer vers le nord-ouest, en direction de Bol'shoi—le 1920 campagne sur le front de Crimée—Tavriya • 407 Tokmak, mais ici elles sont tombées sur des unités de la 13^e division d'infanterie des Blancs et sous le feu des trains blindés patrouillant le long du chemin de fer. Forcé de se replier vers le sud, le groupe de cavalerie a été attaqué par la division Drozdovskii. Pourchassés par l'aviation et circulant entre les groupes de choc des Blancs, les unités du corps de cavalerie, ayant perdu une partie significative de leur personnel et de leur équipement, ont cherché à infiltrer vers l'est et le nord-est, couvertes de poussière. La cavalerie de Zhloba, qui n'était pas préparée à un combat et mal entraînée, avait appris ses tactiques de choc lors de la défaite de Denikin et s'est révélée mal préparée dans cette nouvelle situation pour des opérations de combat contre un ennemi qui se trouvait, comparé aux forces de Denikin, à un niveau supérieur de préparation au combat.

Le 4 juillet, le long du secteur de l'écran abandonné par le II^e Corps des Blancs, la pression du groupe de Fed'ko, qui s'était quelque peu remis des combats précédents, commençait à se faire sentir. Le groupe réussit même à s'emparer de Bol'shoi Tokmak pendant quelques heures. Dans la soirée du 5 juillet, des unités de la 13^e Armée, tout en repoussant l'écran du II^e Corps (34^e Division) le long du chemin de fer Aleksandrovska—Melitopol', occupèrent le village de Mikhailovka. Les 2 et 3 juillet, le groupe de la rive droite, qui avait une fois de plus franchi le Dniepr, saisit temporairement Kakhovka et le monastère de Korsun. Cependant, l'opération avait déjà été contrecarrée. L'ennemi, ayant les mains libres le long du secteur du groupe de cavalerie de Zhloba, eut l'opportunité, sans grande difficulté, d'éliminer l'offensive tardive de ces unités de la 13^e Armée. Le 6 juillet, toutes les unités du groupe de la rive gauche de la 13^e Armée le long du secteur Bol'shoi Tokmak—Mikhailovka étaient déjà en retrait. Le plan de commandement rouge visant à chasser Vrangél de la Tauride du Nord avait échoué.

Peu de temps après cette opération, un nouveau changement à la tête de la 13^e Armée eut lieu. En deux mois, au cœur des actions de combat, l'armée avait connu trois changements de commandement. Il est presque inutile de démontrer que les fréquents changements de commandement pratiqués pendant la guerre civile ne peuvent être considérés comme un phénomène normal. Ils ont conduit à une situation dans laquelle le commandement ne connaissait pas toujours bien ses forces subordonnées et leurs qualités de combat, ainsi que les qualités de combat et la formation de leurs commandants subordonnés ; d'un autre côté, ces changements n'ont pas facilité l'inculcation, au sein de l'élément de commandement supérieur, de la confiance en ses propres capacités et d'un sens de la responsabilité pour la tâche qui lui était assignée. Enfin, de tels changements, en règle générale, se produisaient en plein cœur des événements et ne coïncidaient pas avec la préparation de nouvelles opérations. Il convient de noter en passant que, pendant la guerre civile, l'absence d'un centre de recyclage pour l'élément de commandement supérieur, avec un programme court destiné à apprendre et à maîtriser l'expérience opérationnelle et tactique de la guerre, se faisait sentir de manière extrêmement aiguë.

La nocivité de la formation en cordon, qui découlait du désir excessif de couvrir avec précision et consciencieusement tout le territoire avec des forces insuffisantes, des lacunes dans le commandement et le contrôle, qui entraînaient souvent l'effondrement d'opérations audacieusement planifiées, promettant un succès complet, et des lacunes similaires dans le travail du commandement auraient pu être surmontées dans une mesure significative avec l'aide d'un tel centre.

Ayant obtenu un certain succès stratégique et une série de succès tactiques, Vrangél' a cependant subi un échec majeur sur le plan politique. La tentative de soulever à nouveau une révolte le long du Don n'a pas réussi. Un débarquement effectué à cette fin par 800 hommes le 9 août entre Marioupol et Taganrog, sous le commandement du colonel Nazarov, fut rapidement dispersé (sur le

Don, dans la région de la gare de Konstantinovskaya) et détruit par les forces soviétiques, dans le contexte de l'attitude complètement passive des Cosaques du Don envers cet effort.

Vrangel a également tenté d'établir des relations avec Makhno. Il s'est mis à organiser des détachements d'anciens soldats de Makhno et certains d'entre eux ont même reçu le nom de « détachements du bat'ka Makhno » (le détachement de Yatsenko et d'autres) et ont envoyé des délégués auprès de Makhno lui-même, dont les forces principales étaient dans la région de Gulyai-Polye. Cependant, Makhno non seulement a rejeté les relations avec Vrangel, mais a apparemment même pendu les délégués.

Ayant souffert d'un échec lors de son débarquement sur le Don et dans ses tentatives d'établir des communications solides avec le mouvement Makhno, Vrangel n'a même pas réussi à étendre davantage sa tête de pont dans le nord de la Tavriya. Ses opérations offensives, entreprises en direction de Pologi, Zhrebets et Aleksandrovsk, n'ont pas conduit à des résultats décisifs et par la suite, jusqu'au tournant décisif de la campagne sur le front de Crimée, l'hésitation de ce dernier s'est exprimée de manière moins marquée.

Le cours ultérieur de la campagne a été marqué par le début de la lutte pour l'initiative, qui résultait de l'accumulation des forces soviétiques le long de ce secteur du front et de l'augmentation de leur capacité de combat. Mais avant de passer à un récit des événements suivants, nous résumerons les résultats de la période qui venait de s'achever.

Le succès initial de Vrangel, qui avait dépassé ses attentes, l'a obligé à entreprendre l'expansion aventurière des tâches de sa sortie du sac de Crimée. Les succès stratégiques obtenus durent bientôt être remplacés par un état d'équilibre instable, en raison de l'absence d'une base solide sous lui. Les tentatives d'établir une coopération opérationnelle avec les armées polonaises ne furent pas couronnées de succès pour des raisons politiques. Comme auparavant, pour la direction de la politique étrangère polonaise, représentée par Pilsudski, une alliance avec des forces qui, en dernière analyse, poursuivaient le but de rétablir une « Russie unie et indivisible » était inacceptable. Ainsi, l'armée de Vrangel est restée dans la position d'une force politiquement et stratégiquement isolée, opérant à ses propres risques. L'absence de contact politique et stratégique dans le camp ennemi était, bien sûr, favorable à la politique et à la stratégie soviétiques. La seule circonstance défavorable était le fait que l'activité accrue de Vrangel en Tauride coïncidait dans le temps avec les événements les plus décisifs de la campagne le long du front polonais et détournait l'attention du commandement soviétique de ce front. En même temps, la force de la campagne de 1920 sur le front Crimée-Tauride, nos forces armées et les ressources matérielles du pays interdisaient la poursuite décisive simultanée des objectifs finaux sur les deux directions. Les intérêts des deux secteurs du Front sud-ouest souffraient de la division des forces rouges entre eux et le cours des opérations dans ces directions a pris un caractère prolongé. C'est dans ce ralentissement du rythme de nos opérations sur le front polonais que résidait la principale signification négative pour nous de la campagne d'été du général Vrangel dans le nord de la Tauride.